

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[165_Lettres du comte de Saint-Aulaire : 1831-1859](#)[Item](#)[Etiolles, le 28 septembre 1855, le comte de Saint-Aulaire à François Guizot](#)

Etiolles, le 28 septembre 1855, le comte de Saint-Aulaire à François Guizot

Auteurs : Beaupoil, comte de Saint-Aulaire, Louis-Clair de (1778-1854)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie \(candidature\)](#), [Académie française](#), [Femme \(santé\)](#), [France \(1852-1870. Second Empire\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-09-28

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote17, AN : 163 MI 42 AP 165 Papiers Guizot Bobine Opérateur 26

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Beaupoil, comte de Saint-Aulaire, Louis-Clair de (1778-1854), Etiolles, le 28

septembre 1855, le comte de Saint-Aulaire à François Guizot, 1855-09-28

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7379>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionEtiolles (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/08/2024 Dernière modification le 08/10/2024

17

Monsieur cher ami - je suis sûr que vous êtes
 plongé de vous savez combien vous êtes
 malheureux. Ma fille Victorine est bien
 malade - si Dieu nous accorde la guérison
 ce sera au prix de longes souffrances. Depuis
 la mort de ma mère cette angoisse est devenue
 pour moi chaque jour plus poignante -
 vous jugerez bien que je suis incapable de
 présenter la suite. Depuis deux mois je
 dors peu de ma triste maison - j'ai cependant
 promis à M^r de Falloux de vous écrire. Mais
 elle se croit bien disposée pour lui -
 Quant à moi, je lui donnerai apaisément
 ma part de la présente. Mais je n'ai
 aucune idée de la chose - je crois
 cependant que la nomination de

Pourquoi fut-elle certaine. Faut-il en
raison de se mettre en ligne pour faire
quelque chose de respectable -
Pour que je sois plus sûr - de mon état. La
que vous en pensez.

Je salue bien le précieux dépôt que
vous m'avez confié. Je vous le rendrai à
votre retour à Paris. Et vous le redonnerai
jeant en l'année prochaine. Elle a été
bien et fait grand pour mon travail.

Mes filles Paul et Lucile sont vi-
sibles de leur femme et celle d'Amélie
résistent à son terrible séjour. Leçon
a été opérée ces jours derniers et avec
succès - j'ai pour lui bon espoir.
Adieu. Mon cher ami. Je vous salue.

Longer has been forwarded attached

J. L. L. L.

Heath 25 of 1881